



Chronique du Sanctuaire

Mai, 1915.

"Recueillez les miettes..."

(St-Jean, V-12).



UR la tombe du bonhomme hiver mai sèmera des roses", écrivions-nous à la fin de la dernière chronique. Nous nous sommes trompés. Pour un jeune serait-ce un si grand crime ? Les "vieux" ne se trompent-ils pas parfois, eux aussi, dans leurs pronostics ?...

Rarement nos cantiques du mois de Marie, qui parlent de soleil radieux, de riantes fleurs et de brises embaumées, ont sonné aussi faux. Temps sombre, nuages menaçants comme des taubes, nous gratifiant presque chaque jour d'une décharge, sous forme de pluie fine ou d'averse poussée par l'impitoyable "nord-est"; dans les parterres, une végétation tardive et lente, se recoquillant sous les morsures de la bise; pas une fleur, pas le moindre parfum; de pèlerins isolés venus, à pied ou en voiture, par la future "route nationale", peu ou prou; encore moins par la voie du grand fleuve. Le passage d'un croiseur armé, de six sous-marins et d'une dizaine de paquebots chargés de soldats a bien éveillé de temps à autre notre